



Site  
non officiel  
Troupes De Marine



## Témoignage sur la Reprise du Poste de VERBANJA - 26 mai 1995 - Adjudant DAGUZAN

La journée du 26 mai avait été super merdique pour les casques bleus français de la FORPRONU en général et du BATINF IV en particulier ! Les serbes avaient fait le coup de force, l'offensive sur Sarajevo reprenant à la fin de la trêve hivernale.

J'étais alors chef de section à Forban 3 (3<sup>e</sup> section, 1/3<sup>e</sup> R IMA, Cie Lecointre), en poste à Debelo Brdo, piton chauve situé au dessus du quartier de Souk Bunar tenue par les bosniaques et en dessous de la crête de Staro Brdo tenu par les serbes..... Mon adjoint se trouvait au poste dit du "cimetière juif sud" situé à quelques 400 mètres en dessous à vol d'oiseau.

Les journées précédentes avaient été chaudes et nous avions dormi en treillis avec le casque et le gilet pare-balle, tantôt dans le chalet, tantôt dans l'abri de fortune fait de plaques PSP.

Le 26 mai, nous avions suivis sur le réseau haut les chutes de Polinje et de Lukavica, pris par trahison par les serbes... Moralement cela était dur car la mission pour laquelle nous étions là était devenu caduque....

Dans la soirée, le CDU nous donna l'ordre de passer en alerte noire, "danger imminent", et sur Debelo les relèves aléatoires se faisaient au top radio, la consigne que je donnais étant "tir à tuer dans l'enceinte du poste" hors de la relève. Le VAB avait mis en travers de l'accès et les gradés nous avions pas ou peu dormi cette nuit du 26 au 27 mai....

Vers 6h00 le poste se réveilla sans problème par une journée radieuse.

J'en profitais pour refaire les postes d'observation détruit quelques jours auparavant.

Vers les huit heures, une sentinelle m'avertit que des casques bleus en grand nombre (sic) passaient dans son secteur de surveillance vers le poste du "cimetière juif nord". Le temps de bondir sur mes jumelles et d'observer ! Plus rien. La radio étant demeurée silencieuse, nous continuâmes à vaquer à la réparation des postes d'observation.

Puis soudainement le voile de silence se déchira et les rafales puis les explosions suivies du trafic radio se déchainèrent. Nous étions hors du temps, incapables là-haut, de comprendre la violence du feu qui embrasait les rives de la Miljacka..... Même à la jumelle on ne voyait rien de Vrbanja que quelques fumées blanchâtres entre les bâtiments....

Puis l'enfer de feu se calma pour ensuite s'arrêter laissant la place à des tirs sporadiques et à des messages brefs à la radio....

Nous fûmes atterrés quand le CDU annonça à la radio : "ils ont tué mon lieutenant", car nous ignorions tout du reste.

Puis l'assaut cessa, les serbes se retranchant derrière des otages positionnés comme des boucliers. Le CCH guérin fut blessé par un tireur bosniaque en "appui instantané" qui prit le dit CCH pour un serbe, ces derniers ayant revêtu treillis casques et gilets français....

Puis ce fut les palabres qui durèrent toute la journée pour que les "tchekniks" récupèrent leur mort. Nous entendîmes deux otages de Vrbanja, ramenés sur les lieux, hurler de peur, les serbes voulant les exécuter (environ 1000 mètres à vol d'oiseau entre Debelo et Vrbanja).

Ce n'est que le lendemain, après une nuit assez hard que nous apprîmes officiellement la mort au combat de nos deux marsouins.

Jacky Humblot a été tué sur le poste de Vrbanja et Marcel Amaru a été tué sur le poste du "cimetière juif nord" alors qu'il était en appui avec la 12,7. Dix sept autres marsouins ont été blessés lors de l'assaut dont deux sérieusement, les CCH Danat (poumons) et Colantonio (fémorale).

Les "tchekniks" ont eu 5 tués, plusieurs blessés et 4 prisonniers.

Plus tard, dans la nuit, un des otages, le CCH Chapdelaine a réussi à s'évader et à rejoindre avec beaucoup de chance nos lignes, sans se faire rafaler par les nôtres, les chats maigres de la 3...

Ayons donc une pensée pour se Fait d'Armes qui a pris la vie de nos deux camarades.

Je ne connaissais pas personnellement Humblot, mais je connaissais très bien Marcel Amaru. Quelques jours avant, au poste d'entrée du cimetière juif nord, il m'avait confié sa peur, s'étant fait tirer dessus par les bosniaques, côté entrée du poste d'observation, c'est à dire côté des gens que l'on défendait.....

Le mandat du BATINF VI de mai à septembre 95 a été dur, très dur....

Mais l'ensemble des bataillons français a mangé gras tant à Sarajevo (Skanderia, Ptt building, Tito Barrack et l'aéroport) que sur Igman.

.....  
Sans bons soldats, il n'y a pas de bon chef ! Le contraire est aussi valable, je sais.

Mon courage je l'ai puisé dans les paires d'yeux qui me regardaient quand tout allait mal.

Ma force je l'ai puisé dans la confiance que m'ont accordé mes marsouins même quand tout allait mal.

Ma modestie je l'ai puisé dans l'abnégation quotidienne des marsouins dont l'histoire ne retiendra pas le nom.

Ce que je leur ai donné, ils me l'ont rendu au centuple.

Merci au "Capitaine" Lecointre pour le chef qu'il a été et l'exemple qu'il en a donné. Toute la Cie l'aurait suivi en enfer.

Merci donc pour tous ces "hommes" là avec qui j'ai contribué à écrire les pages de l'histoire de notre pays et de notre Arme.

Adjudant DAGUZAN



Commentaires, critiques, demandes d'informations  
contact : [administrateur du site](#) non-officiel des Troupes De Marine



Précédent